



3 mai 1946

Création de l'Office national d'études et de recherches aéronautiques (ONERA)

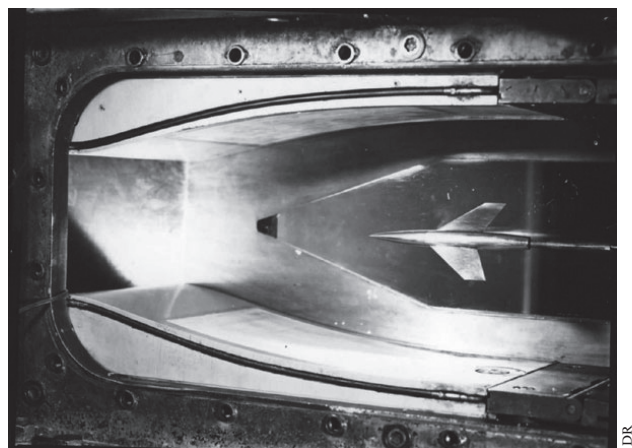
Reconstruire l'aéronautique française

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les infrastructures industrielles françaises ont une capacité de production réduite, due à la période de l'Occupation, notamment dans le secteur de l'aéronautique. Le gouvernement français entend donc rattraper le retard que ce pan de l'industrie a accumulé en termes de production mais aussi de recherche et développement. Le 3 mai 1946, Charles Tillon, alors ministre de l'Armement, signe le décret qui crée l'Office national d'études et de recherches aéronautiques (ONERA). René Jugeau, chef du cabinet du ministre de l'Air, est nommé directeur de cet organisme chargé de développer les nouvelles technologies dans le domaine de l'aviation. Pour ce faire, la France décide de transférer sur son sol des éléments de l'industrie allemande. L'armée française occupe alors la région de l'Ötztal dans les Alpes autrichiennes, où les nazis ont construit en 1942 une des plus grandes souffleries du monde. Les éléments de cette installation sont démontés puis transférés en France, à Modane en Savoie. Avec celle de Meudon, l'ONERA dispose de deux infrastructures majeures pour développer de nouveaux aéronefs.

Un centre de recherche moderne

Une fois les travaux terminés à Modane, les ingénieurs de l'ONERA décident de tester dans cet espace les maquettes des aéronefs transsoniques et supersoniques. Dans les années 1970, on peut croiser dans ce laboratoire les responsables qui mettent au point les programmes militaires *Mirage* ou *Rafale* mais aussi des projets civils comme les avions, BAC-Sud-Aviation *Concorde* ou Dassault *Mystère-Falcon*.

À Meudon, l'ONERA installe dans un ancien hangar de dirigeables une nouvelle soufflerie qui est une copie au 1/8^e de celle de Modane. Dans ce lieu moderne, les personnels testent, à des vitesses comprises entre Mach 0,8 et 1,2, les écoulements de l'air entre la voilure et la nacelle des prototypes. Pour cela, ils réalisent des maquettes d'une précision extrême. En 1963, lorsque la France se lance dans la course à l'espace, le nom de l'ONERA devient l'Office national d'études et de recherches aérospatiales. Entre 1988 et 1992, la soufflerie de Modane est modernisée pour tester les missiles balistiques et les engins spatiaux, notamment les fusées *Ariane*.



Essai sur une petite maquette du *Mystère II* dans la soufflerie supersonique continue, S5Ch à Meudon.

Aujourd'hui, l'ONERA poursuit ses travaux sur l'aérodynamisme dans les domaines de l'aéronautique et du spatial, mais s'intéresse également à des sujets aussi variés que l'électromagnétisme, les radars, les matériaux, l'optique, l'instrumentation, le traitement de l'information et les systèmes aérospatiaux.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA

Sous la direction de Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche et d'enseignement au SHD